

JEAN-MICHEL JAKOBOWICZ

Le Grand
Livre
des
GROS
MOTS

1001 INSULTES, INJURES ET JURONS
POUR **TOUTES** LES OCCASIONS



Le Grand Livre des **GROS** MOTS

La langue française est une source inépuisable de découvertes et de trésors... parmi lesquels sont les mots que l'on dit « **gros** » ! Ne vous contentez plus de préférer toujours les mêmes injures. Avec ce *Grand Livre des gros mots*, découvrez les plus beaux gros mots de la langue française : ceux qu'il faut connaître par cœur pour insulter, injurier ou tout simplement jurer dans toutes les occasions.

De **A** comme **Abruti** à **Z** comme **Zut**, vous connaîtrez leur(s) origine(s), leur(s) signification(s) et leur(s) synonyme(s). Vous allez sérieusement enrichir votre vocabulaire ! Avec aussi des citations de nos plus grands auteurs : Molière, Sade, Voltaire... Desproges et le Capitaine Haddock !

De **A** comme **Abruti** à **Z** comme **Zut** :
Les plus **beaux gros mots** de la langue française !

Inclus dans ce livre : un cahier central avec les gros mots étrangers.

Un véritable kit de survie pour injurier en voyage... indispensable !

ISBN 978-2-36704-000-4



9 782367 040004

18 euros
Prix TTC France

design : bernard amiard

RAYON LIBRAIRIE : HUMOUR, LANGUE FRANÇAISE



Le Grand
Livre
des
GROS
MOTS

JEAN-MICHEL JAKOBOWICZ

Le Grand
Livre
des
GROS
MOTS



Un fou rire par jour?
Inscrivez-vous sur le blog **tut-tut**
et recevez une histoire drôle par jour,
pour bien commencer la journée !
tut-tut.fr

Illustrations : Fotolia

© paunovic, © morphart, © ksyn, © Anja Kaiser, © Mattei, © raven, © canicula, © designfgb,
© antonbrand, © lynea, © glorcza, © dedMazay, © Natis, © sararoom, © morphart,
© Anja Kaiser, © Erica Guilane-Nachez, © buF'ka

Édition : Christine Cameau

© 2012, Tut-tut, une marque des éditions Leduc.s
17 rue du Regard
75006 Paris – France
info@tut-tut.fr
ISBN : 978-2-36704-000-4

*À Bernard mon copain de toujours.
En souvenir de notre enfance
entre le passage Ramey et la rue Marcadet
et du vert langage que nous y avons appris.*

Introduction

Quand j'étais petit, ma mère me reprenait lorsque, par malheur, je laissais échapper ce qu'elle considérait comme un gros mot. Les mots que l'on juge « gros », grossiers ou vulgaires ont évolué au fil des siècles. Ne serait-ce que depuis mon enfance, les temps ont bien changé, et les gros mots des enfants d'hier font aujourd'hui partie du quotidien du paysage audiovisuel français. Ce dictionnaire, loin de mettre à l'index ces mots, est destiné à vous faire découvrir – en tout bien tout honneur, bien sûr – la richesse de cette langue fleurie dans laquelle rayonne tout l'imaginaire de ceux qui l'emploient. Je trouve absolument fascinant, par exemple, l'imagination déployée par les hommes pour désigner le sexe de leur partenaire : le mont de Vénus, le bénitier, le bijou, le bonnet de grenadier, le céleste empire ou l'empire du milieu, le fruit d'amour... et il en existe de nombreux autres encore, dont certains beaucoup moins poétiques !

Il n'est dès lors pas étonnant que tous les grands auteurs se soient laissés aller à utiliser ces mots ; c'est pourquoi j'ai choisi de vous les faire découvrir à travers les citations d'auteurs illustres, tels Victor Hugo, Guillaume Apollinaire, Verlaine, Rabelais, ou même... Desproges et le capitaine Haddock !

Dans ce *Grand Dictionnaire des gros mots*, j'ai sélectionné plus de 1 000 des plus beaux gros mots, injures, insultes, jurons et autres grossièretés de la langue française, d'hier et d'aujourd'hui.

L'originalité de ce dictionnaire est d'indiquer, pour chaque terme, son degré de vulgarité (!, !!, !!!), histoire de vous permettre d'employer le bon gros mot au bon moment !

Cerise sur le gâteau, à une époque où tout le monde voyage, il m'a paru important de glisser au milieu de l'ouvrage des pages roses offrant des listes de gros mots en anglais, espagnol, allemand et italien. Vous pourrez ainsi les comprendre et les utiliser dans d'autres pays, et ceci en toute connaissance de cause !

Comment lire ce livre ?

Dans cet ouvrage, comme dans tout dictionnaire qui se respecte, les mots sont classés par ordre alphabétique, puis il est indiqué s'il s'agit d'un nom, d'un verbe ou d'un adjectif. Viennent ensuite l'origine du mot et ses différents sens. Enfin, pour illustrer le propos, vous trouverez un ou plusieurs exemples tirés de la littérature classique ou contemporaine. En plus des gros mots et de leurs synonymes, découvrez aussi des expressions hautes en couleur, en italique et précédées d'un *.

Le degré de grossièreté de chaque terme est signalé par les pictos 🚫, 🚫🚫, 🚫🚫🚫. Les mots suivis d'un 🚫 sont les moins vulgaires, alors que ceux suivis de 🚫🚫 sont à réserver pour des occasions spéciales, et bien loin des oreilles chastes !

Un exemple :

The diagram shows a dictionary entry for 'ANDOUILLE' with several annotations:

- l'origine**: Points to the text 'Du latin *inductilia*, choses prêtes à être introduites (je vous assure que je ne l'ai pas inventé !)'.
- niveau de vulgarité**: Points to the word 'ANDOUILLE' which is followed by a 🚫🚫 icon.
- genre**: Points to 'n. f. ; adj.'.
- les différents sens**: Points to a numbered list of four meanings, with the first and last items circled in red.
- citation**: Points to a quote from Jerome K. Jerome: « Quelle est l'andouille qui a mis cette bassine ici ? » Nous lui rétorquâmes qu'il fallait soi-même être une andouille pour ne pas voir un tub au pied de son lit.

ANDOUILLE 🚫🚫 n. f. ; adj.

Du latin *inductilia*, choses prêtes à être introduites (je vous assure que je ne l'ai pas inventé !).

1. Injure non gastronomique qui désigne une personne bête ou stupide. **Syn.** âne, banane, brèle, buse, connaud, corniaud, cornichon, crétin (voir ces mots), cul béni (voir Cul), débile, galette, ganache, idiot, imbécile (voir ces mots), mou du bulbe (voir Mou), nase, schnock (voir ces mots), tête de gland (voir Gland), tête de nœud (voir Nœud).
2. *Faire l'andouille, c'est faire l'idiot (voir ce mot).
3. Une andouille à col roulé désigne d'une façon imagée et peu ragoutante un sexe masculin.
4. *Faire gonfler son andouille, c'est se masturber. **Syn.** *emmener Popaul au cirque (voir Popaul), *faire la bataille de jésuites (voir Jésuite), *se polir le jonc (voir Jonc), s'astiquer (voir ce mot), *se taper le gland (voir Gland).

« Quelle est l'andouille qui a mis cette bassine ici ? »
Nous lui rétorquâmes qu'il fallait soi-même être une andouille pour ne pas voir un tub au pied de son lit.
Jerome K. Jerome

A

ABATTEUSE 🗡️ n. f.

Du verbe abattre, faire tomber.

Prostituée travaillant en général dans une maison de passe où les clients se succèdent sans discontinuer.

Attention, ce terme n'a rien à voir avec une tueuse en série ou une bûcheronne.

Après avoir travaillé pendant quinze ans rue Blondel, elle avait fini abatteuse dans le bordel de la rue de la Charbonnière.

ABRUTI 🗡️ n. m. et f. ; adj.

Pourrait venir de brute.

1. Au sens littéral, devenu une brute. Injure utilisée pour désigner une personne considérée comme dénuée d'intelligence, le regard vide ou qui semble sortir d'un combat de boxe où elle aurait servi de punching-ball à son adversaire.

Je suis un lâche, ou peut-être un malheureux abruti et éteint, qui retrouve parfois une lueur, mais ne sait resplendir pendant huit cents vers.

Stéphane Mallarmé

2. Peut aussi servir d'insulte moins violente lorsque l'on ajoute le mot *espèce*.

ACCAPAREUR 🗡️ n. m.

Viendrait de l'italien *accaparrare* et du fait qu'au *xvi^e* siècle en Italie il fallait donner des arrhes pour acheter quelque chose.

Se dit d'une personne qui, en période de pénurie, retient une grande partie des biens qui manquent, de façon à les vendre plus chers.

Or les accapareurs et les agioteurs ne sont-ils pas autant et plus coupables encore ? Ne sont-ils pas, comme eux, de véritables assassins nationaux ?

Jacques Roux

ACCROCHEUSE ! n. f.

Viendrait de croc.

Désigne une prostituée qui *accroche* ou racole ses clients dans la rue.

C'était la meilleure des accrocheuses, quand un micheton passait sur son coin de trottoir, il n'avait que peu de chance de passer son chemin sans monter avec elle !

ADJUPÈTE ! n. m.

Contraction de deux mots : *adjutant* et *pète*.

1. Dans l'armée, façon peu flatteuse de désigner, un adjutant en le caractérisant par ses flatulences, dues à une certaine époque à l'absorption de haricots blancs.
2. Ce terme peut aussi s'appliquer à une femme dont les manières (et non les flatulences) ne sont pas sans rappeler celles d'un adjutant.

À la maison c'était elle qui dirigeait ! De sa voix sèche d'adjupète elle menait tout son monde à la baguette. Même la belle-mère se sentait obligée d'obéir.

AFFICHE ! n. f.

Pourrait venir du latin *figere*, fixer.

1. Expression désuète qui désigne un homosexuel. **Syn.** fiotte, jaquette, pédé, tapette, tante, tarlouze (voir ces mots).
2. **Il y a une bande sur l'affiche* se dit d'une femme qui est indisposée, qui a ses règles. La référence vient de la bande de papier que le directeur d'un théâtre met sur une affiche pour annoncer qu'un des acteurs est indisposé et ne pourra pas jouer.
3. **Passer sous une affiche sans la décoller*, c'est être très maigre.

AGACE-PISSETTE ! n. f.

De *agacer* et de *pissette*, la pissette est au Québec le sexe masculin.

Au Québec, femme qui, par ses manières et ses vêtements, cherche à exciter les hommes.

R'gard'l'agace-pissette qui est en train d'le cruiser.

Wikébec

Traduction : Regarde l'allumeuse qui est en train de le draguer.

AFFAIRE ! n. f.

Vient du verbe faire, car une affaire est quelque chose que l'on va ou doit faire. *C'est une bonne affaire*, expression qui désigne *un bon coup* ou, plus simplement, une femme ou un homme dont les aptitudes sexuelles sont au-dessus de la moyenne et satisfont pleinement le ou la partenaire.

Même s'il n'a pas un physique d'athlète et un cerveau de génie, au lit, je vous le dit ma chère, c'est une bonne affaire.

AGUICHEUSE ! n. f.

Vient du verbe aguicher, lui-même issu du vieux français *aguichier*, qui signifiait mettre la guiche (courroie) à un écu (bouclier des chevaliers).

Se dit d'une femme qui fait des avances provocantes, en général de nature sexuelle, à un homme sans pour autant toujours les concrétiser. **Syn.** allumeuse (voir ce mot).

Lena rit en montrant entre ses lèvres rouges ses dents blanches et aiguës. À travers Cléopâtre et la reine de Saba apparut la mammo-la vénitienne, fillette gamine et aguicheuse.

Dimitri Merejkovski

AHURI ! n. m. ; adj.

Viendrait du latin *hura* qui désignait une tête ébouriffée.

Personne qui a un air parfaitement stupide (voir ce mot) avec une connotation de surprise. **Syn.** bête (voir ce mot).

N'importe lequel, murmura-t-il ; l'essentiel est de ne point avoir l'air d'un ahuri qui ne sait où il va.

Xavier de Montépin

AIRBAGS ! n. m. pl.

De l'anglais *air*, air, et *bag*, le sac.

Désigne ces coussins d'air qui surgissent lors d'un choc en voiture ou une poitrine féminine volumineuse. Suivant le contexte, l'erreur n'est guère possible, sauf peut-être si ladite poitrine sert à amortir un choc frontal avec un partenaire. **Syn.** amortisseurs, ananas, robots, rotoplos (voir ces mots).

Quand je l'ai serrée dans mes bras, j'ai senti la douceur de ses airbags s'écraser contre mon torse.

ALAMBIC ! n. m.

Du grec *ambiks*, vase.

1. Personne qui consomme autant d'alcool qu'un alambic peut en produire. **Syn.** alcoolo, cheulard, ivrogne, pochard, poivrot (voir ces mots), sac à vin (voir Sac), soiffard, soulard, soulographe, wagon-citerne (voir ces mots).

– *Va donc pauvre alambic !*

– *Pourquoi que tu m'appelles comme ça ?*

AIDER ! v. intr.

Du latin *adjutare*.

**T'es pas aidé*, cette expression s'adresse à une personne qui n'est pas très brillante, voire carrément stupide et gauche. Les mots *par la nature* peuvent être ajoutés pour donner une connotation verte ou plus péjorative encore.

Même pas capable de faire cuire un œuf. T'es vraiment pas aidé ! Comment tu feras le jour où je ne serai plus là ?

– Parce que tu consommes plus de gnole que t'en distilles !

2. Dans certains cas, désigne d'une façon passablement vulgaire le sexe féminin.

ALCOOLO 🗨️ n. m.

Vient d'alcoolique.

Insulte qui désigne une personne régulièrement imbibée d'alcool, plus précisément un ivrogne (voir ce mot). **Syn.** alambic, cheulard, pochard, poivrot (voir ces mots), sac à vin (voir Sac), soiffard, soulard, soulographe, wagon-citerne (voir ces mots).

Non, les accidents de la route ne sont pas dus à l'alcool, ils sont dus à la voiture. La preuve : mettez un alcoolo dans un fauteuil roulant, il ne tuera personne.

Luis Rego

ALLUMEUSE 🗨️ n. f.

Du latin *luminare*, éclairer.

1. Nom qui, aux temps anciens, désignait une prostituée, qui commençait son travail au moment où s'allumaient les réverbères.

Mon Dieu, oui ; il paraît qu'elle en avait de drôles de métiers, outre celui de prêteuse ! Elle était par là-dessus receleuse, barican-deuse, fondeuse, voleuse, allumeuse, enjôleuse, brocanteuse, fricoteuse, enfin tout ce qui rime à gueuse...

Eugène Sue

2. Actuellement, *une allumeuse* est une femme qui, par son attitude, ses vêtements et ses paroles, tente d'exciter sexuellement un homme sans pour autant aller jusqu'au bout. **Syn.** agui-cheuse (voir ce mot).
3. Se dit aussi d'un homme, mais dans ce cas, il s'agit d'un provocateur qui n'a rien de sexuel.

ALLER 🗨️ v. tr.

Du latin *vadere*.

Ce verbe du premier groupe peut s'accompagner d'une multitude de mots formant tous peu ou prou une expression qui, d'une façon très vulgaire, envoie l'interlocuteur sur les roses. C'est le cas de **va chier*, **va au diable*, **va te faire encadrer*, **va te faire foutre* ou encore **va te faire mettre*, **va te faire voir*, expressions auxquelles on pouvait ajouter bien avant la crise de l'euro *chez les Grecs*.

Il n'a fait semblant de rien et a dit : « Seize ramasse ! » Va te faire foutre, le ramoneur n'avait que quinze.

Jaroslav Hašek

ALPHONSE ! n. m.

1. Prénom associé à la profession d'un homme qui vit de la prostitution, un proxénète. Souvent associé au mot *monsieur*, sans doute pour donner une certaine classe à un métier fort peu recommandable. **Syn.** barbe, barbeau, gigolo, hareng, mac, maqueur, merlan, ruffian (voir ces mots), souteneur.

– B'jour M'sieur Alphonse ! La nuit a été bonne ?

– Épuisante ! Nous avons fait un nombre de michetons incroyable même pour une nuit de printemps ! Je n'en peux plus !

2. Plus généralement, peut désigner un homme entretenu par une femme.

**AMAZONE** ! n. f.

Vient du grec *amadzôn*.

1. Il y a plus d'un siècle, désignait une prostituée qui travaillait dans la zone, c'est-à-dire en dehors des fortifications de la capitale. (Voir Zone.)

Elle avait de la classe pour une amazone et son port altier tranchait sur celui des autres filles de la zone.

2. Actuellement, prostituée qui travaille en voiture ou bien encore prostituée qui exerce son métier en indépendante, sans souteneur.
3. Plus rarement, peut désigner une prostituée de luxe.

AMORTISSEURS ! n. m. pl.

Vient du verbe amortir.

Suivant le contexte, n'a rien à voir avec les automobiles, désigne alors une poitrine féminine opulente qui peut amortir le choc d'une étreinte par trop passionnée. **Syn.** airbags, ananas, roberts, rotoplos (voir ces mots).

Je n'en reviens pas qu'avec de tels amortisseurs, elle n'ait pas au moins trouvé un garagiste pour l'épouser !

AMPUTÉ DE LA BALAYETTE

! adj.

Du latin *amputare*, couper.

La balayette (voir ce mot) étant le sexe masculin, c'est une expression très insultante, surtout si l'homme en question a conservé toute son intégrité sexuelle.

ANANAS ! n. m.

Emprunté à la langue des Tupi-Guarani d'Amérique du Sud, qui désignent ce fruit par les mots *naná* ou *ananá*.

1. Dans les pays qui cultivent l'ananas, renvoie à une poitrine opulente. **Syn.** airbags, amortisseurs, roberts, rotoplos (voir ces mots).
2. *Avoir des couilles comme des ananas, expression qui n'a rien à voir avec le fruit, mais veut dire brave et courageux.

ANCHOIS 🗨️ n. m.

De l'ancien occitan *anchoia*.

1. Sexe masculin de petite dimension qui n'a pas obligatoirement l'aspect décomposé et le goût salé de ces petits poissons.
2. Désigne aussi une personne maigre, anguleuse et peut amène.
3. **Avoir les yeux bordés d'anchois*, c'est avoir les yeux aux paupières rougies ou dépourvues de cils.

ANDOUILLE 🗨️ n. f. ; adj.

Du latin *inductilia*, choses prêtes à être introduites (je vous assure que je ne l'ai pas inventé !).

1. Injure non gastronomique qui désigne une personne bête ou stupide. **Syn.** âne, banane, brèle, buse, connaud, corniaud, cornichon, crétin (voir ces mots), cul béni (voir Cul), débile, galette, ganache, idiot, imbécile (voir ces mots), mou du bulbe (voir Mou), nase, schnock (voir ces mots), tête de gland (voir Gland), tête de nœud (voir Nœud).

« *Quelle est l'andouille qui a mis cette bassinette ici ?* »

Nous lui rétorquâmes qu'il fallait soi-même être une andouille pour ne pas voir un tub au pied de son lit.

Jerome K. Jerome

2. **Faire l'andouille*, c'est faire l'idiot (voir ce mot).

3. *Une andouille à col roulé* désigne d'une façon imagée un sexe masculin.
4. **Faire gonfler son andouille*, c'est se masturber. **Syn.** *emmener Popaul au cirque (voir Popaul), *faire la bataille de jésuites (voir Jésuite), *se polir le jonc (voir Jonc), s'astiquer (voir ce mot), *se taper le gland (voir Gland).

ÂNE 🗨️ n. m.

De l'ancien français *asne*.

1. Injure qui désigne une personne que l'on considère comme bête. **Syn.** andouille, banane, brèle, buse, connaud, corniaud, cornichon, crétin (voir ces mots), cul béni (voir Cul), débile, galette, ganache, idiot, imbécile (voir ces mots), mou du bulbe (voir Mou), nase, schnock (voir ces mots), tête de gland (voir Gland), tête de nœud (voir Nœud).
2. Cet animal, surtout connu pour son caractère têtu qui a donné l'expression **têtu comme un âne*, possède un organe sexuel particulièrement impressionnant, d'où l'expression **monté comme un âne*.
Sa raideur et sa dureté (celles de l'organe, pas celles de l'âne) ont à leur tour donné l'expression **bander comme un âne*.
3. Si l'âne est gris, c'est qu'il est ivre, c'est pourquoi **être gris comme un âne* veut dire être pris de boisson. **Syn.** *être plein comme une

bourrique (voir Bourrique), *être plein comme une huître (voir Huître), *être rond comme un boudin (voir Boudin), *être zingué (voir Zingué).

ANGUILLE ! n. f.

Du latin *anguis*, serpent.

1. Désigne une personne peu agréable et insaisissable.

On l'appelait Jo l'anguille, non seulement parce qu'il était maigre, mais aussi parce qu'il était insaisissable et vicieux.

2. *Aller comme un porte-jarretelles à une anguille, expression imagée qui laisse entendre que deux choses sont incompatibles.
3. Une anguille de calebar n'est autre qu'un sexe masculin long et effilé qui peut se faufiler un peu partout. (Voir Calebar.)

ANIMAL ! n. m.

Du latin *animal*, qui voulait dire être vivant.

Injure qui désigne une personne plutôt fruste, violente et bestiale. A l'avantage de pouvoir être utilisée en bonne société.

*– Espèce d'animal, tu as failli me renverser !
Où cours-tu ainsi ?*

– J'ai rendez-vous avec ma dulcinée. Elle doit aujourd'hui me donner ses lèvres à baiser !

ANTHROPOPHAGE ! n. m.

Du grec *anthropo*, être humain, et *phage*, manger.

1. Insulte destinée à des personnes qui, comme les cannibales (voir ce mot), sont prêtes à manger père et mère pour obtenir ce qu'elles veulent.
2. Injure utilisée par le capitaine Haddock dans les aventures de Tintin.

ANTHROPOPITHÈQUE ! n. m.

Du grec *anthropo*, être humain, et *pithekos*, singe.

Injure surtout utilisée par le capitaine Haddock dans les aventures de Tintin.

APACHE ! n. m.

Nom d'une tribu indienne.

Désignait les voyous qui sévissaient dans la zone parisienne, c'est-à-dire en dehors des fortifications. **Syn.** zonard (voir ce mot).

Lupin est déguisé en apache, longue blouse, chapeau, barbe rousse en éventail.

Maurice Leblanc

APPARATCHIK ! n. m.

1. Mot russe. Au temps de l'Union soviétique, personne qui faisait partie de l'appareil du parti communiste.

2. Par extension, personne rigide, opportuniste et protégée par la bureaucratie.

Avec son manteau gris boutonné jusqu'en haut et son chapeau gris lui aussi, il avait tout de l'apparatchik que l'on confond avec la muraille mais qui n'hésite pas à vous dénoncer au KGB.

APPAREILLEUSE ! n. f.

De l'adverbe *pareil*.

Femme, souvent ancienne prostituée, qui s'entremet entre un vieux barbon et une jeune gazelle (voir ce mot) afin de satisfaire les dessins lubriques du premier. Ce terme n'est plus utilisé même si la fonction peut toujours exister.

Dès le lendemain de mon arrivée, je fis dire en conséquence à la signora Diana, la plus célèbre appareilleuse de Turin, qu'une jeune et jolie Française était à louer, et que je l'engageais à me venir voir, pour prendre mes arrangements.

Le marquis de Sade

ARAIGNÉE ! n. f.

(voir encadré ci-contre)

ARBALÈTE ! n. f.

Du latin *arcubalista*, littéralement baliste à arc.

Désigne un sexe masculin qui peut se tendre et se détendre comme l'arme du même nom. **Syn.** archet, bite, dard,

enflure, fifre, flageolet, flûte (voir ces mots), goujon, gourdin, instrument, jonc (voir ces mots), laboureur, outil, popaul, queue, zébi, zob, zigomar (voir ces mots).

ARAIGNÉE ! n. f.

Du latin *aranea*.

1. Une araignée de *bastringue* est une fille de mauvaise vie qui fréquente les *bastringues*.

La façon dont elle était habillée me fit tout de suite penser à une araignée de bastringue ce genre de femme qui traîne dans les bouges à la recherche d'aventures !

2. *Faire des pattes d'araignée, c'est faire des caresses du bout des doigts sur tout le corps. Un conseil, ne jamais dire à sa partenaire qu'il s'agit de pattes d'araignée, vous risqueriez d'obtenir un effet inverse à celui escompté.
3. *Avoir des toiles d'araignée à la *gripette*, charmante expression qui qualifie une femme qui veut garder sa virginité. (L'image est saisissante et peu engageante. Il y a fort à parier que la personne garde sa virginité fort longtemps !)
4. *Avoir une araignée dans le *plafond*, c'est avoir perdu la raison.

ARCHET 🗡️ n. m.

De arc.

Image qui tend à assimiler l'archet du violoniste, instrument long, courbe et ferme, à un sexe masculin de la même forme. **Syn.** arbalète, bite, dard, enflure, fifre, flageolet, flûte (voir ces mots), goujon, gourdin, instrument, jonc (voir ces mots), laboureur, outil, popaul, queue, zébi, zob, zigomar (voir ces mots).

ARGOUSIN 🗡️ n. m.

De l'ancien catalan *algutzir*, officier de justice.

Façon désuète de désigner un agent de police. Il n'est pas certains que les agents de la force publique se reconnaissent en ce mot. **Syn.** bourres, cognes, keufs, lardus, matuches (voir ces mots).

Mais sans être argousin, bourreau ni romancier,

Aux veilles du cachot on vint s'associer.

Hégésippe Moreau

ARGUS 🗡️ n. m.

Terme issu du nom Argos, l'artisan constructeur de la nef qui emporta les Argonautes dans la mythologie grecque. L'expression *plus coté à l'Argus*, fait référence au journal qui donne le prix des voitures d'occasion. Lorsque cette expression est adressée à une femme, elle constitue une injure

pour dire qu'elle n'est plus de première jeunesse.

*– T'as vu la meuf derrière la plante verte ?
Elle arrête pas de te mater ! Je suis certain
qu'elle en pince pour toi !*

*– Ça va la tête ! T'as vu son âge ! ça fait
des années qu'elle est plus cotée à l'Argus !*

ARISTO 🗡️ n. m.

Vient d'aristocrate.

Façon un peu cavalière de désigner un aristocrate. Expression très en vogue lors de la Révolution française, plus rarement utilisée de nos jours.

Ah ! ça ira, ça ira, ça ira !

Les aristos à la lanterne,

Ah ! ça ira, ça ira, ça ira !

Les aristos on les pendra !

Chant révolutionnaire

ARNAQUE 🗡️ n. m.

Du picard harnacher, qui voulait dire travestir

1. Activité frauduleuse qui permet d'extorquer, en général de l'argent, à une personne.
2. Par extension, désigne toute affaire louche.

*Si vous recevez un message sur Internet
qui vous dit que vous avez gagné un million
de dollars mais qu'il vous faut d'abord
envoyer cinq cents euros pour les frais bancaires.
Méfiez-vous, il y a de l'arnaque
dans l'air !*

ARRIÈRE-BOUTIQUE ! n. f.

De arrière et de boutique.

Désigne la partie ronde située derrière une femme mûre.

Je lui ai passé la main sur l'arrière-boutique, elle m'a souri avec nostalgie. C'était comme si elle retrouvait ses vingt ans !

ARSOUILLE ! n. f.

Vient de l'argot *arsouiller*, qui veut dire mener une vie de débauche. Ou pourrait venir de souillart, masculin de souillon (voir ce mot) !

1. À l'origine désigne un proxénète. **Syn.** Alphonse, barbe, barbeau, gigo-lo, hareng, mac, maquereau, merlan, ruffian (voir ces mots), souteneur.
2. Actuellement, insulte peu usitée pour caractériser un vaurien (voir ce mot), une crapule (voir ce mot) ou



un débauché. **Syn.** gourgaud (voir ce mot).

En fait de poète, elle avait bien Verlaine. Tout de même, le pauvre Lélian était par trop arsouille.

René Crevel

ARTICHAUT ! n. m.

(voir encadré ci-dessous)

AS DE PIQUE ! n. m.

1. Au temps de Molière, *un as de pique* était un imbécile. **Syn.** andouille, âne, banane, brèle, buse, connaud, corniaud, cornichon, crétin (voir ces mots), cul béni (voir Cul), débile, galette, ganache, idiot, imbécile (voir ces mots), mou du bulbe (voir Mou), nase, schnock (voir ces mots), tête de gland (voir Gland), tête de nœud (voir Nœud).

ARTICHAUT ! n. m.

De l'arabe *ardi chouki*, l'épineux terrestre.

1. Désigne une personne un peu ronde.
2. **En baver des fonds d'artichaut*, c'est être surpris, épaté. **Syn.** **en boucher une rondelle* (voir Rondelle), **en tomber sur le cul* (voir Cul), **être baba* (voir Baba).
3. **Avoir un cœur d'artichaut*, c'est être très sensible, surtout en ce qui concerne les affaires de cœur ; fondre facilement en larmes.

Duchotel, revenant à Moricet. – À propos, je te remercie de l'envoi de ton dernier volume...

Euh ! Cœur d'artichaut, comment ?

Moricet, pincé, avec une moue de dédain. – Les Larmes du cœur.

Georges Feydeau

2. Peut désigner le postérieur d'une femme ou plus simplement l'anus.
3. L'expression il est **habillé comme l'as de pique* s'applique à quelqu'un qui est mal habillé.
 Cette expression est étrange, car si vous regardez un jeu de carte, l'as de pique ne comporte pas de personnage, donc aucun vêtement, mais plutôt un symbole qui, au XIX^e siècle, donna naissance à la comparaison avec un fessier.

ASPERGE 🗡️ n. f.

Du grec *asparagos*, qui veut dire asperge ou bien encore la tige.

1. Accompagné du mot *grande*, insulte envers une personne grande et maigre, lorsqu'il s'agit d'une femme, qui en plus n'a pas de courbes harmonieuses.
2. Peut aussi désigner un sexe masculin fin et long.
3. **Envoyer aux asperges* signifie, pour une prostituée, racoler des clients.
Syn. **faire le tapin* (voir Tapin), putasser (voir ce mot), se prostituer, tapiner, turbiner (voir ce mot).

ASTICOT 🗡️ n. m.

Pourrait venir d'asticoter.

1. Personne mince comme un fil, mais aussi personne de peu de valeur.
Appelle-moi encore une fois l'asticot et je t'en colle une qu'après ça même Dieu le père il saura pas comment te rafistoler ! – J'ai déjà dit que...

Et si tu veux me chercher querelle, môssieur asticot, tu ferais bien de reprendre l'entraînement !

Hervé Sard

2. **Être nu comme un asticot* signifie être tout nu.
3. **Avoir un asticot dans la noisette*, c'est être déséquilibré.
4. *Un petit asticot* peut aussi désigner d'une façon évocatrice mais peu ragoûtante le sexe d'un petit garçon. **Syn.** bistouquette (voir ce mot), petit instrument (voir Instrument), pissou, quéquette, robinet, vermisseau, zizi (voir ces mots).

ASTIQUER (S') 🗡️ v. pron.

Tout comme le cirreur astique les chaussures d'un mouvement rapide et rythmé, *s'astiquer* consiste à donner le même type de mouvement à ses parties sexuelles (sans brosse ni cirage). À noter que cette expression s'applique aussi bien à la femme qu'à l'homme. Toutefois, si le verbe concerne les mots baguette, gland (voir ce mot) ou casque, elle est spécifiquement masculine. **Syn.** **faire gonfler son andouille* (voir Andouille), **emmener Popaul au cirque* (voir Popaul), **faire la bataille de jésuites* (voir Jésuite), **se polir le jonc* (voir Jonc), *se masturber*, **se taper le gland* (voir Gland).

*Deux gendarmes, un beau dimanche,
 S'astiquaient le long d'un sentier ;
 L'un branlait une pine blanche
 Et l'autre un vit de cordelier.*

(Parnasse satyrique XIX^e siècle.)

AVOIR ! aux.

Cet auxiliaire peut se décliner avec un certain nombre d'autres mots pour donner des expressions familières.

1. **L'avoir dans le baba* signifie se faire rouler, le baba (voir ce mot) dans ce cas étant le derrière.
2. **Avoir de la merde dans les yeux*, expression particulièrement vulgaire pour dire ne pas voir ce qui est évident.
3. **Avoir la tête dans le cul* signifie être mal réveillé après une nuit d'agapes.

J'ai tellement bu hier soir que ce matin, j'ai la tête dans le cul et un mal de cône pas possible.

4. **Avoir des couilles en or*, expression elle aussi très grossière pour dire qu'une personne a beaucoup de chance ou qu'elle est très riche.

AVORTON ! n. m.

Ce mot qui vient du verbe avorter est une insulte méprisante faisant référence à une personne de petite taille, difforme et sans valeur.

[...] ce dernier spécimen d'humanité tératologique, à cet avorton déformé et pourri de scrofules qu'est le jeune Louis-Pilate ?

Octave Mirbeau

Délivré de la crainte d'être mordu, cet avorton railleur se moqua de ce qui atterrait les habitants de la ferme et de ce qui faisait frissonner le maître d'école.

Eugène Sue

AZIMUTÉ ! n. m.

De *azimut*, terme de navigation, référence permettant de se localiser. Personne qui a perdu le nord et qui court dans tous les sens.

Ce mec est complètement azimuté, il a dit « Bonjour madame » à son prof de math et a essayé d'embrasser un surveillant qui voulait lui mettre une colle.

B

BABA 🗨️ n. m.

Pourrait venir de *ébahit*, d'un bégaïement de surprise ou de baba au rhum (mais alors là, je ne vois pas le rapport).

1. Désigne les fesses, l'anus, le vagin. À ne pas confondre avec *baba cool*, qui désigne une personne de la génération des hippies sur le retour (du hindi *baba*, qui veut dire papa et de l'anglais *cool*, décontracté).

2. *Être *baba*, c'est être surpris. **Syn.** *en baver des fonds d'artichaut (voir Artichaut), *en boucher une rondelle (voir Rondelle), *en tomber sur le cul (voir Cul).

*Quand j'ai vu Anna descendre les marches,
j'en suis resté baba ! Elle était si belle dans
sa robe noire. On aurait dit une actrice.*

3. *L'avoir dans le *baba* c'est s'être fait avoir.

BABA DE PISSOTIÈRE 🗨️ n. m.

Allusion au morceau de pain que certains amateurs, à la gastronomie très

spéciale, trempent dans l'urine des autres avant de le déguster. Par extension, pervers, obsédé sexuel.

BABOUIN 🗨️ n. m.

1. Grand singe d'Afrique au museau allongé particulièrement laid et irascible. Par extension, injure désignant une personne laide et teigneuse.

2. Peut aussi caractériser, quoique plus rarement, les lèvres ou un enfant étourdi et/ou mal élevé.

Ah le petit babouïn !

Voyez, dit-il, où l'a mis sa sottise !

Et puis prenez de tels fripons le soin.

Jean de La Fontaine

3. *Un cul de babouin* se dit d'une personne au visage tout rouge.

BACHI-BOUZOUK 🗨️ n. m.

Désignait un cavalier turc.

Est devenu une injure dans la bouche du capitaine Haddock, personnage de Tintin.

BADOUILLARD 📌 n. m.

Au XIX^e siècle, jeune homme qui fait sans cesse la fête.

Par extension, homme qui mène une vie dévergondée. Très peu utilisé de nos jours sinon dans des cercles d'érudits légèrement pédants.

Pour être badouillard, il fallait passer trois ou quatre nuits au bal, déjeuner toute la journée et courir en costume de masque dans tous les cafés du Quartier latin jusqu'à minuit.

Alexandre Privat d'Anglemont

BADUC 📌 adj.

Contraction de l'expression très vulgaire *bas du cul*, qui désigne une personne, en général une femme, petite.

Même si elle était baduc je lui trouvais un charme incroyable, avec ses grands yeux noirs et son épaisse chevelure rousse !

BAISER 📌 v. tr.

Du latin *bāsīāre*, qui désignait le baiser donné à des personnes respectées, puis le baiser d'amour.

1. Vulgairement, avoir une relation sexuelle.

C'est exquis ! délicieux ! admirable ! Momy, tu es un poète archi-divin, viens me baiser dans le sleeping-car, j'ai l'âme foutative.

Guillaume Apollinaire

2. **Se faire baiser*, c'est se faire avoir, tromper, duper. **Syn.** *se faire entuber (voir Entuber), *se faire enfiler (voir Enfiler).
3. **Baiser le cul de la vieille*, expression particulièrement vulgaire, utilisée notamment à la belote pour désigner le fait de perdre une partie sans marquer un seul point.

BAISEUR 📌 n. m.

De baiser (voir ce mot).

1. Qui aime avoir des relations sexuelles, par extension paillard, sensuel.
2. *Un bon baiseur*, tout comme *une bonne baiseuse* ou *un bon coup*, sont des individus recherchés qui ont une bonne technique sexuelle.

Attention, *un baiseur* ou *une baiseuse* ne font pas obligatoirement l'amour, ils peuvent avoir des rapports sexuels où l'amour n'a rien à faire.

[...] *tout à coup Reine éclata d'un rire si sincère qu'elle en décontenança son baiseur.*

– *Qu'as-tu donc, mauvaise diablesse ? demanda-t-il avec humeur.*

– *Je pensais que ce serait bien drôle si le hamac se détachait, et si nous nous écroulions tous les deux sur le parquet.*

Alphonse Momas

BAISODROME ! n. m.

De baiser (voir ce mot), qui dans ce cas veut dire avoir un rapport sexuel, et du grec *drome*, course.

1. Terme grossier qui renvoie à une maison de prostitution. **Syn.** bordel, claque (voir ces mots).
2. Par extension, lieu où se déroulent des orgies sexuelles.

Depuis que Pierre avait emménagé, le salon était devenu un véritable baisodrome. Le vieux canapé n'avait jamais vu autant de corps nus et même le tapis était maculé de taches douteuses.

BALAYETTE ! n. f.

De balayer.

1. Petit balai à manche court et, par association, petit pénis.
2. **Au cul la balayette*, expression vulgaire pour dire qu'une affaire n'a pas marché.

Le dispositif ainsi décrit couvre la musique par cet aparté à la cantonade : « Dans l'cul, la balayette ! dans l'cul la balayette ! »

Christian Prigent

**BALEINE** ! n. f.

1. Nom d'un cétacé qui, dans un certain contexte, désigne une prostituée. **Syn.** catin, coureuse, femme galante, fille, gagneuse, gisquette, gourgandine, grue, limande, marmite,

ménesse, nuiteuse, panuche, péripatéticienne, putain, pute, roulure, sauteuse, têtard, turfeuse (voir ces mots).

2. Peut aussi renvoyer à une femme grosse et imposante.

Affalée sur son lit, elle me regardait d'un regard torve. Toutes ces chairs étalées me faisaient penser à une baleine échouée sur une plage du Cotentin !

BALLOCHES ! n. f. pl.

Suivant les auteurs, ce mot viendrait de pendouiller, de prunes ou de groseilles à maquereau. Par analogie, les testicules. **Syn.** bijoux, bonbons,

boules, bourses, burettes, burnes, couilles, glaouis, grelots, joyaux, joyeuses, noisettes, œufs, olives, roubignoles, roupettes, roustons, valseuses (voir ces mots).

Attention, ne pas confondre avec les valoches, qui, en argot, sont les valises.

BALLON ! n. m.

(voir encadré p. suivante)

BALLOT ! n. m.

Vient de balle, paquet.

Homme niais et idiot comme un tas de linge sale. Homme peu dégourdi. **Syn.** baluchard (voir ce mot).

C'était un ballot, pas méchant pour un sou, mais bête comme ses pieds.

BALLON ! n. m.

Pourrait venir de l'italien *pallone*, grosse balle.

1. *Le ballon* désigne bien sûr cet objet rond que se disputent vingt-deux personnes qui auraient pourtant suffisamment d'argent pour s'en payer un chacun. Mais c'est aussi le ventre, le poumon, le postérieur, un verre de rouge et la prison.
2. **Avoir le ballon*, désigne le fait d'être enceinte. **Syn.** **attraper la noisette* (voir Noisette), **avoir le ballon* (voir Déballonner), **avoir le mal de mère* (voir Mal), **avoir le sac plein* (voir Sac), **avoir un polichinelle dans le tiroir* (voir Polichinelle), **être en cloque* (voir Cloque), **manger la soupe à la quéquette* (voir Quéquette), **retourner la moule* (voir Moule).

J'aime quand ma femme a le ballon, son corps prend de l'ampleur et des courbes douces et arrondies !

3. **Avoir du ballon* se disait au XIX^e siècle d'une femme qui avait des fesses énormes, naturelles ou artificielles, comme en avaient les Parisiennes avec leur crinoline.
4. *Se déballonner*, c'est se dégonfler, perdre courage ou avoir peur de faire quelque chose.

BALTRINGUE ! n. m.

Étymologie obscure de balle, comme ballot (voir ce mot), et tringle. Ce qui, mis bout à bout, ne veut rien dire.

1. Terme méprisant désignant un homosexuel et une personne nulle et ringarde (voir Ringard).
2. Caractérise aussi un individu qui ne tient pas parole et un peureux.

**BANANE !** n. f.

Mot qui pourrait avoir été rapporté d'Afrique par les Portugais.

1. Fruit exotique qui, par analogie, désigne un sexe masculin en érection, d'où l'expression **avoir la banane*, être en érection. **Syn.** **avoir le bâton* (voir Bâton), **avoir le verre de lampe* (voir Lampe), *bander*, *darder* (voir ces mots), *dresser la queue* (voir Queue), *lever* (voir ce mot).
2. *Une banane* est un idiot. **Syn.** *andouille*, *âne*, *brèle*, *buse*, *connaud*, *corniaud*, *cornichon*, *crétin* (voir ces mots), *cul béni* (voir Cul), *débile*, *galette*, *ganache*, *idiot*, *imbécile* (voir ces mots), *mou du bulbe* (voir Mou),

BALUCHARD ! n. m.

Vient de balle et balluchon.

Insulte adressée à un homme gauche, niais et peu dégourdi. **Syn.** *ballot* (voir ce mot).

C'était un tel baluchard que j'en venais parfois à me demander s'il n'était pas né avec deux mains gauches.

nase, schnock (voir ces mots), tête de gland (voir Gland), tête de nœud (voir Nœud).

la plus facile, qui a bientôt une confidente que vous tapez aussi.

Alfred Delvau

BANDER !🔥 v. tr.

Pourrait venir de l'allemand, bien que j'aurais plutôt tendance à opter pour l'égyptien ancien, puisque bander, c'est avant tout couvrir de bande avant de signifier tendre avec effort.

1. Par extension (c'est le cas de le dire !), avoir une érection. **Syn.** *avoir la banane (voir Banane), *avoir le bâton (voir Bâton), *avoir le verre de lampe (voir Lampe), darder (voir ce mot), dresser la queue (voir Queue), lever (voir ce mot).

La première fille qui me fit bander fut une jolie paysanne qui me portait à vêpres, la main posée à nu sur mes fesses.

Nicolas-Edme Restif de La Bretonne

2. On utilise aussi le verbe *bander* lorsque l'on éprouve un vif plaisir, quelle qu'en soit la nature.

BANDEUR !🔥 n. m.

De bander (voir ce mot).

Homme toujours prêt à avoir des relations sexuelles. Se dit aussi au féminin.

[...] *le théâtre représente un atelier de brocheuses, de modistes ou de couturières. En vrai bandeur, vous faites votre choix ; mais ne voulant pas faire four, vous tapez d'abord*

BANDOUILLER !🔥 v. intr.

Du verbe bander (voir ce mot).

Avoir de faibles érections de faible amplitude et dont la consistance est loin d'être ferme et vaillante.

BAQUET !🔥 n. m.

Du bac (pas l'examen, ni celui qui fait traverser une rivière, mais la cuve !).

1. Désigne diverses parties du corps, dont le ventre et la poitrine, voire une femme dans son ensemble.

Mon amour tint aux mailles de mon bas de soie, à un baquet rencontré dans la rue Saint-Antoine.

Marcel Schwob

2. Par analogie et d'une façon plutôt dénigrante, sexe de la femme.
3. **Danser sur le baquet d'une fille*, c'est avoir un rapport sexuel avec une femme.

BARBAQUE !🔥 n. f.

Pourrait venir de barbecue ou du mexicain *barbacoa*, qui veut dire viande cuite au grill.

1. Viande (voir ce mot) plus ou moins fraîche.
2. Désigne aussi la chair humaine.
3. Façon particulièrement dégradante de parler d'une femme ou de son corps, ou encore d'une prostituée.

4. *Un marchand de barbaque* est un proxénète. **Syn.** Alphonse, barbe, barbeau, gigolo, hareng, mac, maquereau, merlan, ruffian (voir ces mots), souteneur.

BARBE 🗡️ n. m.

Du latin *barba*.

Homme qui gagne sa vie en prostituant des femmes, souteneur. **Syn.** Alphonse, barbeau, gigolo, hareng, mac, maquereau, merlan, ruffian (voir ces mots).

BARBE 🗡️ interj.

La barbe ! est une interjection quelque peu vieillotte qui, en bonne compagnie, remplace aisément merde ou zut (voir ces mots).

La barbe, toi, avec tes cheveux. D'ailleurs, c'est pas tout ça. Qu'est-ce qu'est devenu le madère ?

Georges Courteline



brasseries-bordels qui suivaient l'armée russe, on nous embaucha et voilà.

Guillaume Apollinaire

2. *Un barbeau à la mie de pain* est un souteneur minable.
3. Ne pas oublier qu'un barbeau peut aussi être un canard et une petite fleur des champs.

BARBU 🗡️ n. m.

De barbe (voir ce mot).

1. Désigne les poils qui couvrent le sexe de la femme et, par extension, le sexe lui-même.
2. **Aller au barbu*, ou **faire un barbu*, désigne le fait de pratiquer un cunnilingus. **Syn.** **bouffer la moule* (voir Moule), **brouter* (voir ce mot), **donner sa langue au chat* (voir Langue), **lécher* (voir ce mot), **manger du gigot à l'ail* (voir Gigot), **tondre le gazon*, **brouter le gazon* (voir Gazon), **sucrer la praline* (voir Praline).

BARBEAU 🗡️ n. m.

De barbe (voir ce mot).

1. Comme le barbe, *un barbeau* est un homme qui vit de la prostitution, un souteneur. **Syn.** Alphonse, gigolo, hareng, mac, maquereau, merlan, ruffian (voir ces mots).

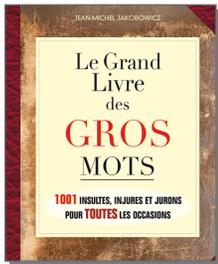
Le barbeau d'une de mes amies organisait un départ de femmes pour servir dans les

BARJO 🗡️ n. m.

Verlan de jobard (voir ce mot).

Désigne une personne aux attitudes folles et déjantées.

Sur ces mots, toujours les mêmes, Barjo commençait à se rouler sur le sol, déchirait ses vêtements, s'arrachait les cheveux, et se donnait des coups de poing à la figure tout



Le grand livre des gros mots **Jean-Michel Jakobowicz**

Plus d'infos sur ce livre paru
aux éditions Tut-tut